



Cérémonie commémorative samedi 11 novembre 2023

Ville de Heillecourt

Allocution de Didier SARTELET, Maire

Conseiller délégué de la Métropole du Grand Nancy

Madame Sonia Sadoune, suppléante de monsieur le Député Emmanuel Lacresse,
Madame la Conseillère Départementale, Sabine Assfeld-Lemaire
Monsieur le l'Adjoint au Maire, correspondant Défense, Fabrice Dardinier
Monsieur le conseiller municipal délégué à la jeunesse et au Conseil municipal des enfants, Julien ARNOULD, et son collaborateur territorial Olivier Keller
Mesdames, Messieurs les Élus
Mesdames, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires
Mesdames, Messieurs les représentants d'Associations civiles ou militaires
Monsieur Jean Voilqué représentant le nouveau président de la section locale de la FNACA, Jean-Marie Villaume, Heillecourtois, à qui j'ai adressé nos félicitations, à l'issue de la cérémonie religieuse ce matin,
Les enfants du Conseil municipal des enfants,
Monsieur Turi, directeur du groupe scolaire Émile Gallé, les enfants des écoles, les enseignants et parents qui les accompagnent
Monsieur le curé, Marc Haeussler, ainsi que le père Houot et la chorale paroissiale
Les musiciens du Jazz Partner Band
Les porte- drapeaux
Éric Bricot des services techniques municipaux et nos policiers municipaux mobilisés davantage encore du fait de l'état d'urgence attentat du plan Vigipirate.

Je vous remercie de votre présence, en ce jour anniversaire, autour de ce monument, hommage de notre ville à tous ceux qui ont donné leurs vies pour défendre notre liberté, nos familles et notre Pays.

La loi du 28 février 2012 prévoit que la journée du 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de 1918 et de "commémoration de la victoire et de la paix", soit aussi un jour d'hommage à l'ensemble de ceux qui sont "morts pour la France" qu'ils soient civils ou militaires, qu'ils aient péri dans des conflits actuels ou des conflits anciens.

L'esprit de cette loi est que toute une nation doit avoir à cœur d'honorer ses combattant de la liberté, ceux qui ont souffert et donné leur vie pour une France libre et indépendante, et ceux qui se sont engagés dans une mission de paix mondiale.

Cette date anniversaire restera une date chargée de souvenirs, comme le rappelle Monsieur le ministre des Armées dans le texte qui vient de vous être lu.

C'est aussi, à quelques jours près, la chute du mur de Berlin le 09 novembre 1989, une date historique pour la réunification de l'Allemagne et de l'Europe, un symbole fort d'unité et de paix érigé en lieu et place du mur de la honte et tous, nous avons vu en cela une paix qui se pérennisait pour longtemps.

La Grande Guerre a douloureusement marquée l'Europe et le monde de 1914 à 1918 faisant plus de dix millions de morts.

De 1914 à 1918, pendant ces quatre années terribles, tous les jeunes hommes de 18 ans étaient incorporés annuellement, et se retrouvaient dans les tranchées, parfois avec leurs pères.

Ils connurent quatre années de souffrance dans la boue, le froid, les gaz asphyxiants, avec pour compagnons la peur et la faim.

Le lourd bilan en pertes humaines de cette guerre a été aggravé encore par le génocide arménien de 1915 à 1916, la première bataille de l'atlantique en 1917, au cours de laquelle 3000 civils et militaires trouvèrent la mort, et la même année, la révolution russe.

Comme si tout cela n'était pas suffisant, l'épidémie de grippe de 1918 a contribué à accroître le désespoir et la détresse de bien des peuples.

J'essaye parfois d'imaginer, sans que cela soit vraiment possible, ce qu'ont pu vivre nos aînés, dans ces tranchées, des jours et des nuits durant, pour que nous puissions dormir au chaud, dans nos lits, sous un toit, aujourd'hui.

Et pourtant, aujourd'hui encore, des femmes, des enfants, des personnes âgées, vivent dans le désarroi, la peur, le froid, les gravats, les détritrus, sans toit pour les protéger, sans eau potable parfois, sans soins ni médicaments à la hauteur de leurs besoins.

C'est lors de telles épreuves dramatiques que les hommes laissent s'exprimer leurs qualités profondes que sont la générosité, la solidarité, la fraternité.

Il me plaît de croire que chaque personne détient, comme inscrit dans son capital génétique, et se réveillant chaque fois que nécessaire, ces troublantes mais rassurantes capacités à aider.

Sur cette plaque sont gravés, non seulement les noms respectables et honorés de nos concitoyens qui ont fait le sacrifice de leurs vies pour défendre leur patrie, mais une partie de l'histoire et de la mémoire de notre ville qui ne comptait, à l'époque, que 400 habitants. Dix-neuf d'entre eux ne sont jamais revenus.

Cheyenne Caron, scénariste et productrice de cinéma, a écrit : « une des causes des guerres, c'est qu'on touche à l'humanité des gens, au respect qu'on doit aux peuples ».

Aujourd'hui, certains s'attachent à construire de nouveaux murs, des murs qui divisent les peuples, faisant reculer la grande idée d'une humanité pacifique et générant des entraves morales et intellectuelles au processus de paix universelle.

Nous prenons conscience que la guerre des tranchées fait place également à une guerre des ombres, avec des ennemis isolés, cachés, dispersés, mal identifiés et pourtant dramatiquement fanatiques et meurtriers.

Dans ce contexte, c'est à nous, quel que soit notre âge, et aux générations futures, qu'il revient le devoir de transmettre notre histoire, notre passé douloureux, le passé de la France et de ses héros, par le récit du sacrifice de nos aînés pour que règne la paix dans notre Pays, en Europe, et sur terre et assure notre liberté, notre indépendance.

Le philosophe Ernest Renan écrivait : « Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé ».

Aujourd'hui, nous passons quelques minutes devant ce monument aux morts de Heillecourt, ce monument du souvenir, dans la fraîcheur du mois de novembre. Souvenons-nous alors qu'on n'hérite pas seulement de la paix et de la liberté. On doit, en permanence, contribuer, chacun à son niveau, à préserver ces valeurs, à les défendre, les faire progresser dans le monde. Et comment le faire si ce n'est en faisant preuve d'un esprit d'écoute, de dialogue, de tolérance et en menant notre combat contre toutes les idéologies hégémoniques, totalitaires, raciales.

Une nation doit garder ses racines et ses règles humanitaires faute de quoi elle se dilue dans un monde sans valeur ni conscience.

La France est un pays libre, généreux et solidaire. La paix s'y est installée depuis le 08 mai 1945.

Sachons œuvrer tous ensemble pour préserver cette paix, cette générosité, cette solidarité, cette fraternité, et n'oublions pas ceux qui nous ont montré le chemin.

Vive la République, vive la France.

Merci à Olivier Keller, responsable, entre autres, du suivi du CME et à Julien ARNOULD, conseiller délégué à la politique de la jeunesse.

A l'issue de cette cérémonie, après avoir salué comme il se doit, nos porte-drapeaux, Jean-Pierre MARZEL, Mathieu CESAR, Estéban PRADO, Théo BULLET, nous aurons le plaisir de nous retrouver salle Georges Audinot, place de la Fontaine.

Bonne journée à toutes et tous et merci de votre attention.